



Inventaire historique et archéologique des communes de la Communauté “Champagnole Porte du Haut Jura”

*Compilations de données et de textes
réalisées par François Leng et Alain Mariot (mai 2011)*

VERS-EN-MONTAGNE

A - Structures et vestiges préhistoriques, archéologiques et historiques

- ❶ Fossés et rempart entourant la Motte de Malpas
- ❷ Ruines d'un château fort du 15^{ème} siècle où se réfugia Louis XI dauphin
- ❸ Tumulus proto-historique au nord de la commune, à la limite avec les communes d'Andelot-en-Montagne et de Valempoulières
- ❹ Quatre tumulus au lieu-dit Combe Varin
- ❺ Tumulus protohistorique au lieu-dit les Chazaux
- ❻ Tumulus protohistorique au sud du village, à 200 m à l'ouest de l'Angillon, au bois des Viralets
- ❼ Site antique signalé comme une villa avec enclos et voie d'accès, au nord du Pont Belin
- ❽ Église des XV^{ème}, XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles

Les numéros renvoient à des localisations sur cartes

B - Sources bibliographiques

Collectif	Guide du Jura - La manufacture (1968)
LE HALLE Guy	Histoire des fortifications en Franche-Comté et pays de l'Ain. Martelle éditions (1991)
LENG François	Mont-Rivel, site gallo-romain en Franche-Comté - La Taillanderie (1990)
ROTHER Marie-Pierre	Carte archéologique de la Gaule - le Jura (2001)
ROUSSET Alphonse	Dictionnaire géographique historique et statistique des communes de la Franche-Comté et des hameaux qui en dépendent, classés par département - Département du Jura (1853-1858)

C - Extraits de textes publiés

Ce village a conservé les vestiges de son ancien château du moyen-âge. Il ne reste plus, à proximité des bords de l'Angillon, que deux tours circulaires au nord et au sud, partiellement détruites. Pour les voir il faut quitter la route de Champagnole à Salins-les-Bains, tourner près de la fromagerie, laisser sur la droite le lavoir et franchir le ruisseau de l'Angillon : on arrive en face de l'entrée de la ferme construite sur l'emplacement du château.

Guide du Jura (1968)



Un monument que nous avons rencontré aux limites de son territoire, du côté d'Andelot, a modifié notre opinion. C'est une éminence artificielle qui se trouve au milieu d'une prairie et qu'on appelle *la Motte de Malpas*. Son diamètre est de 50 m. Elle est entourée par un rempart en terre de 3 à 4 m de hauteur et par une ceinture de fossés. L'intérieur de l'enceinte est plus élevé que le sol environnant. Sur sa berge extérieure est un chêne qui compte plusieurs siècles d'existence. La rivière d'Angillon passait autrefois tout près des fossés et pouvait même les alimenter. Ce vallum a une analogie frappante avec ceux qu'on trouve en si grand nombre dans le Béarn et qu'on appelle *camps de César*, *châteaux Sarrazins* ou *Turons*. On en remarque de semblables à Montmarlon et sur la montagne de Barésia. Sans pouvoir préciser la date de la construction des travaux stratégiques de cette nature, il est évident qu'on ne peut la chercher que dans les périodes les plus reculées de notre histoire.

Le signe patibulaire, pour l'exécution des criminels, était placé au *Crêt des Fourches*, entre Vers et le Pasquier. Du domaine seigneurial dépendaient un magnifique château, un grand parc, plusieurs bois.

CHÂTEAU

On ignore à quelle époque fut bâti le premier château de Nozeroy. Dans une déclaration fournie par Gauthier de Fallersans, en 1471, et reproduite en entier dans le savant ouvrage du M. Ed. Clerc, on lit que Louis de Chalon-Arley avait fait faire « le maisonnement du châtel de Vers tout à neuf, avec une petite tour ronde et la muraille du parc ... » Nommer Louis de Chalon-Arley, c'est dire que le château de Vers fut reconstruit avec tout le luxe que ce prince avait coutume de déployer, et qu'il devait être d'autant plus richement meublé qu'il était la résidence favorite de ce grand seigneur.

Suivant une description contenue dans un terrier dressé en 1514, on voit que le château de Vers était une forteresse carrée ayant à ses angles extérieurs quatre tours saillantes, les unes rondes et les autres octogones. Au centre du carré était un donjon en forme de tour qui dominait les autres constructions. Il était entouré de murs très épais et d'un fossé profond entre lesquels coulait l'Angillon. Tous les murs étaient en belle pierre de taille. Par une porte située à l'ouest, on communiquait avec le village ; la porte à l'est donnait accès dans un parc de 40 hectares clos par une muraille de 4 m de hauteur. Au-dessous du rez-de-chaussée, régnaient des caves voûtées de diverses dimensions. Le rez-de-chaussée et les deux étages supérieurs étaient distribués en salles de réception, chapelle, salles de festins, chambres d'hôtes, logements particuliers des princes et de leur famille. Le parc était planté d'arbres de haute futaie et contenait des cerfs, des biches, des chevreuils, des sangliers, des lièvres et des buffles. On y trouvait une maison de chasse, un bâtiment pour l'entrepôt des fourrages et deux chapelles que Philiberte de Luxembourg y avait fait bâtir.

Dans un autre terrier dressé, en 1586, par ordre du roi d'Espagne, on lit :

Audit Vers, Sa Majesté a un beau et fort château fossoyé tout à l'entour et que souloit être à pont-levis, garni de tours bien flanquées et percées de canonnières, meurtrières et autres forces en tel cas requis bien entretenu de couvertures tant en laves, tuiles que clavins, ne manquant présentement à ladite forteresse que les ponts-levis. Dans la basse-cour dudit château sont les greniers, écuries et fours, recouverts de laves.

» Au bout de la grande salle du château il y a une chapelle fondée en l'honneur et révérence de Notre-Dame, laquelle se souloit servir au château de Montrivel et pour la ruine d'icelle de longtemps a été transférée au château de Vers, à laquelle se célèbrent et se doivent célébrer trois messes par semaine.

» Proche dudit château et au joignant d'icelui est le curtil et verger clos de murailles vieilles et caduques et ledit verger peuplé de vieux arbres quasi infructueux.

» Après du château et au joignant est encore un beau et notable parc environné de hautes murailles, étant ledit parc peuplé des plus beaux bois de chêne de haute futaie que l'on saurait trouver lesquels portent glands.

» Au bas dudit parc, il y a une belle et grande maison de plaisance bâtie d'une bonne étoffe assez bien recouverte de clavins. Proche laquelle maison est une grange recouverte à quatre pans d'ancelles à clavins ou le capitaine du château met les foins qu'il fait au parc. Il y a dans ledit parc deux petites chapelles où l'on célébrait anciennement la messe.

Le château était situé au nord-est du village, dans la vallée de l'Angillon et sur le bord de cette rivière. Il se composait de quatre ailes de 75 m de longueur, chacune, disposées autour d'une cour carrée dont le centre était occupé par le donjon. Aux angles qui regardaient le village étaient deux tours carrées très élevées ; aux deux autres angles, les tours étaient de forme octogonale. Un donjon très haut s'élevait au centre de la cour. Des anciennes constructions, il ne reste que les tronçons des deux tours circulaires, qui ont chacun 9 m de diamètre et 15 m de hauteur ; des fondations de murs, quelques caves et pièces souterraines, des arrachements de murs et les traces des fossés, dont la largeur était de 15 à 20 m et la profondeur de 2 m. Ces ruines appartiennent au prince d'Areberg. Des maisons de cultivateurs et un moulin à farine avec une scierie recouvrent

aujourd'hui l'emplacement de cette splendide résidence.

ÉGLISE

Elle est bâtie sur le penchant d'une colline et dédiée à saint-Laurent, martyr. Cet édifice se compose d'un clocher, d'une nef très large, de deux chapelles dont l'une appartenait aux seigneurs du lieu et l'autre à la famille Marchand, d'un chœur, d'un sanctuaire en hémicycle et d'une sacristie. Le clocher est surmonté d'une flèche octogonale. Des reliques de saint André et de saint Laurent, données par les princes d'Orange, sont exposées à la vénération des fidèles dans l'église.

ÉVÉNEMENTS DIVERS

La peste fit de grands ravages à Vers en 1568. Les malades étaient relégués dans des loges au milieu du bois du Viralet, et on inhumait les morts dans des fosses creusées dans cette forêt. Chaque année, jusqu'au commencement de ce siècle, les habitants allaient en procession près de ce cimetière, lors des jours des rogations.

Alphonse ROUSSET - Dictionnaire du Jura (1858)



554 -Vers-en-Montagne (alt. 585-660 m; 8,35 km²)

Commune située sur le plateau de Valempoulières (continuité septentrionale du Plateau de Champagnole), à l'extrémité sud-est de la forêt des Moidons, traversée dans sa partie orientale par la vallée de l'Angillon, dépression comblée par des dépôts proglaciaires. "Le sol, partie en plaine et partie en pente, est fertile."

- Au nord de la commune, à la limite avec les communes d'Andelot-en-Montagne et de Valempoulières (alt. ± 640 m), se trouve un tumulus proto-historique (Fichier carte archéo., S.R.A. Besançon)

Vestiges situés dans la dépression de l'Angillon

- Au lieu-dit Combe Varin (alt. ± 600 m), se trouvent 4 tumulus dont 1 fouillé (Fichier carte archéo., S.R.A. Besançon - renseignement J. Lamy)
- Au lieu-dit les Chazaux (alt. ± 600 m), se situe un tumulus protohistorique (Fichier carte archéo., S.R.A. Besançon)
- Au sud du village, à 200 m à l'ouest de l'Angillon, au bois des Viralets (alt. ± 590 m), se trouve un tumulus protohistorique (Fichier carte archéo., S.R.A. Besançon - renseignement Brocard)
- Au nord du Pont Belin (alt. ± 600 m), se trouve un site antique signalé comme une villa avec enclos et voie d'accès ; il fit l'objet d'une fouille clandestine vers 1980 (Fichier carte archéo., S.R.A. Besançon ; Fr. Leng. 1990b, p. 37)

Vestiges non localisés

- Au champ de l'Oreille, dans la forêt communale, aux Grands Eux, à des emplacements non précisés, sont également signalés d'autres tumulus (Fichier carte archéo., S.R.A. Besançon)
- Le M.A.N. conserve des tessons, un anneau en bronze avec un appendice et deux anneaux en fer datés par J.-P. Millote de l'âge du Fer. J.-P. Millote, 1963, p. 350 n° 484

Marie-Pierre ROTHÉ - Carte archéologique de la Gaule (2001)



A proximité du Pont Belin, présence d'une petite villa gallo-romaine avec enclos et voie d'accès.

François LENG François - Mont Rivel (1990)